

Dans la foulée de François D'Assise Le premier hôpital de Limoilou

Roland Cauchon

Volume 5, numéro 4, hiver 1990

Un florilège d'anniversaires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7553ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cauchon, R. (1990). Dans la foulée de François D'Assise : le premier hôpital de Limoilou. *Cap-aux-Diamants*, 5(4), 39–42.

DANS LA FOULÉE DE FRANÇOIS D'ASSISE LE PREMIER HÔPITAL DE LIMOILOU

1914
1989

par Roland Cauchon*

L'inauguration et la bénédiction solennelle de l'hôpital Saint-François d'Assise au mois d'août 1914 constitue l'un des événements les plus marquants de l'évolution du quartier Limoilou de la ville de Québec.

Saint-François d'Assise offrait deux importantes nouveautés à la population de Québec, soit, selon les exigences des autorités religieuses, un département d'obstétrique et une école de garde-malades laïques d'expression française. C'est donc avec un enthousiasme bien compréhensible que les Québécois, et les gens du quartier plus encore, fêtent de façon exceptionnelle la mise en place de la pierre angulaire.

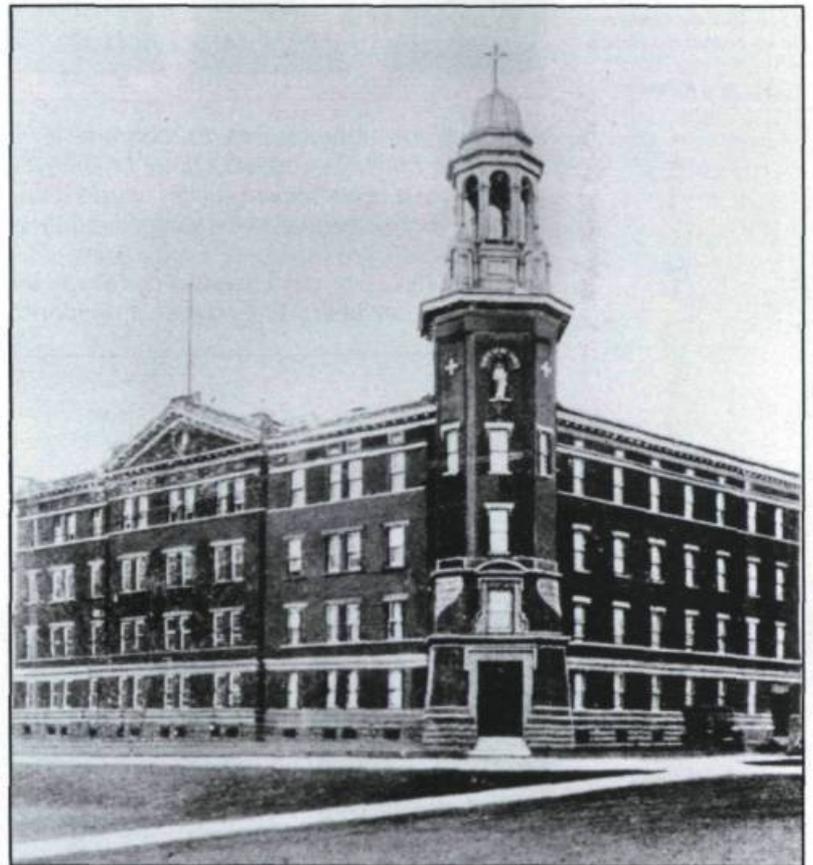
À cette occasion, les hospitalières fondatrices de l'institution avaient invité toute la haute hiérarchie religieuse et politique, l'archevêque et futur cardinal Louis-Nazaire Bégin et ses auxiliaires, le lieutenant-gouverneur François Lange-lier, le premier ministre de la province, Lomer Gouin, plusieurs ministres et députés fédéraux et provinciaux ainsi que le maire de Québec, Napoléon Drouin. Un grand nombre de médecins participent à la cérémonie. Au premier rang les fondateurs, qui défilent en voiture avec tout ce beau monde depuis le pont Drouin, sur le Chemin de Charlesbourg, jusqu'à l'estrade élevée près du site du futur hôpital.

Une foule évaluée par le grand journal l'Action Sociale à 15 000 personnes saluait bruyamment au passage les promoteurs du projet. Les maisons décorées de banderoles sont aussi ornées de drapeaux comme pour une procession religieuse. Le même journal consacre une page entière à décrire l'atmosphère unique entourant cette cérémonie.

Un grand spectacle

Dès l'ouverture de l'hôpital, la chronique signale une coïncidence heureuse. La première patiente vient accoucher au département d'obstétrique, comblant ainsi les vœux de l'archevêque. Les

débuts se révèlent plus difficiles que prévu et, sans le dévouement sans borne des religieuses et l'aide généreuse de l'archevêché, l'œuvre aurait pu périr rapidement.



Autre fait capital, le déclenchement de la Grande Guerre amène la création du camp de Valcartier pour l'entraînement des militaires. Mal équipé pour traiter des soldats malades, ce camp fournit à l'hôpital la chance inespérée de remplir ses lits de patients pour lesquels le gouvernement se rend responsable.

Dès ses débuts l'hôpital est doté de nouveautés telles que les rayons X et l'hydrothérapie, une

Dès l'automne 1912, des ouvriers défrichent le terrain et creusent les fondations du futur hôpital Saint-François d'Assise. Le 10 août 1914, le cardinal Louis-Nazaire Bégin procède à la bénédiction du bâtiment, qui coûta plus de 100 000 \$.
(Collection privée).

Arrivées au pays dix ans plus tôt, les sœurs de Saint-François d'Assise de Lyon (France) fondent le premier hôpital de Limoilou en 1914. Huit supérieures se succèdent des débuts à 1972. (Collection privée).



spécialité fort appréciée en Europe que le dr Théophile Robitaille, un des quatre fondateurs, pratique avec beaucoup de succès auprès d'une clientèle enchantée par cette médecine douce.

La qualité des soins dispensés par des médecins réputés comme le dr J.E. Fortier et l'importance



Les quatre premiers médecins membres du Bureau médical de l'hôpital Saint-François d'Assise: Émile Fortier, Théophile Robitaille, Albert et Achille Paquet. (Collection privée).

de la chirurgie pratiquée par les docteurs Albert et Achille Paquet et J.-Édouard Samson, le premier orthopédiste canadien français, sont quelques uns des facteurs qui procurent à la population du quartier une grande satisfaction et une excellente sécurité.

Grâce à l'enseignement théorique des médecins et à l'enseignement pratique fourni par les religieuses, l'école des garde-malades reçoit son affiliation à l'université Laval en 1925.

Moins d'une décennie après la fondation, de jeunes et dynamiques médecins se joignent au groupe du départ tels le docteurs P.V. Marceau (obstétrique), P.A. Poliquin (chirurgie), J.V. Lavoie (ORLO) et W. Verge, celui qui fut le promoteur de la transfusion sanguine et auteur d'une première à ce propos à Québec, à Saint-François d'Assise en 1923.

Ce nouvel afflux de médecins provoque une augmentation sensible du nombre de clients et amène les dirigeants de l'hôpital à accepter un jeune diplômé pour une année de résidence. C'est à ce titre que je fis mon entrée à Saint-François d'Assise, sans me douter que durant un demi-siècle j'aurais le privilège d'y soigner des malades tout en poursuivant une carrière comme professeur de clinique chirurgicale à l'université Laval.

Les années quarante furent des plus ardues en raison de la Seconde Guerre mondiale, de la pénurie de médecins appelés à défendre la patrie et des restrictions même sur les choses les plus essentielles.

Une ère nouvelle

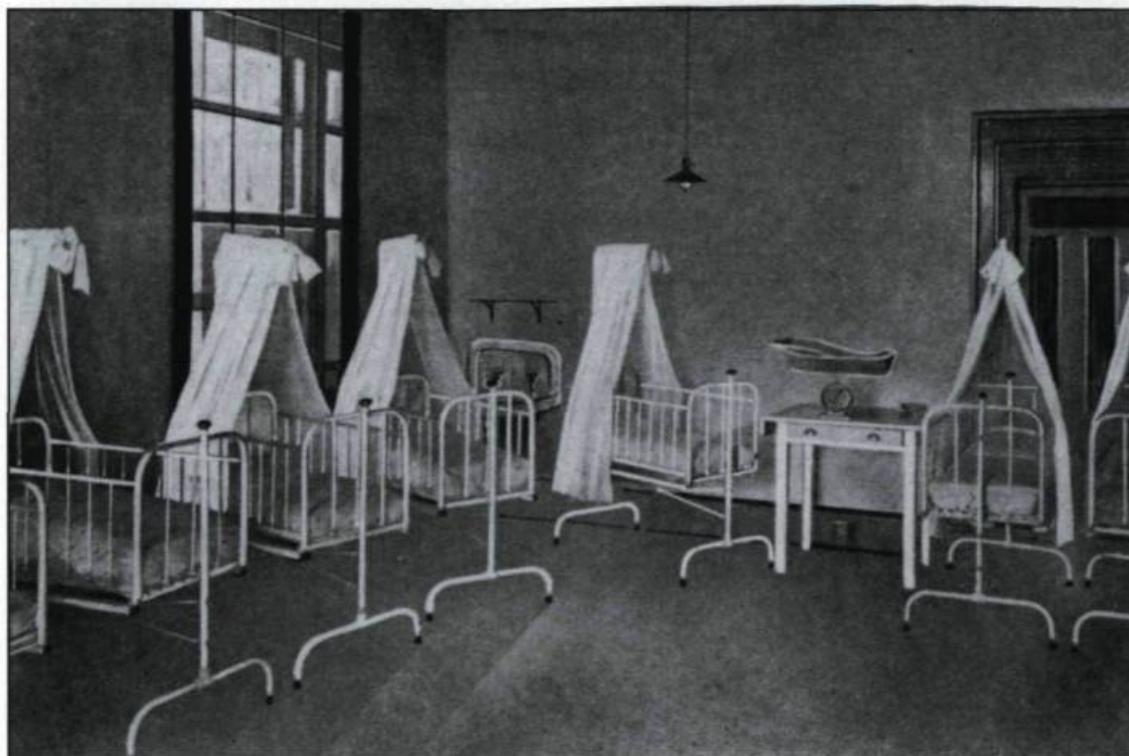
Toutes les guerres ont apporté leur part de changements sociaux. Le second conflit mondial obéit à cette règle; c'est ainsi que la société canadienne-française, refermée sur elle-même, évolue très rapidement et manifeste une nouvelle ouverture d'esprit. L'hôpital Saint-François d'Assise devient rapidement surchargé de patients, ce qui favorise une nouvelle mise en chantier. On érige alors un centre de diagnostic et de traitement de mieux en mieux organisé. Trois cent cinquante lits sont maintenant disponibles à une nouvelle clientèle. L'après-guerre nous offre l'occasion et la chance d'ouvrir la porte à de nouveaux médecins spécialisés dans diverses disciplines qui apportent ainsi leur expertise aux fondateurs et à leurs successeurs.

Cette période exaltante porte à son zénith la réputation de Saint-François d'Assise. En 1954, l'affiliation à l'université Laval en qualité de centre d'enseignement rehausse d'autant la renommée de l'hôpital.

Pendant les années cinquante et soixante, l'arrivée d'étudiants exigeant un enseignement de qualité, l'augmentation du nombre d'infirmières, des locaux plus spacieux et mieux aménagés, un bloc opératoire offrant des facilités enviées permettent à l'hôpital de projeter l'image d'une institution progressive et accueillante. Nous étions cependant à la veille de changements sociaux importants. Pendant que dans le groupe médical on développait des pointes d'excellence, on assistait parallèlement à des bouleversements majeurs qui eurent raison de l'administration des communautés religieuses dans les institutions hospitalières. Ainsi, la loi de l'assurance-hospitalisation en 1961, la loi sur les hôpitaux en 1962, exigeant l'entrée de laïques dans les conseils d'administration et la première grève des employés en 1966 furent des facteurs déterminants dans la démission d'éminentes directrices religieuses.

Ces femmes remarquables, qui avaient supporté à elles seules depuis le début de lourdes et épuisantes responsabilités, cédèrent petit à petit devant l'envahissement des administrateurs laïques pour en arriver à se désengager totalement en 1974 de l'œuvre qu'elles avaient fondée 60 ans plus tôt.

Quelles que soient les situations, l'hôpital doit fonctionner comme centre de soins aux malades et comme centre d'enseignement. L'évolution sociale et l'adoption de nouvelles lois permettent l'ouverture de plus en plus grande des portes des hôpitaux. Ainsi, le centre hospitalier Saint-François d'Assise obtient la permission de



De plus en plus à l'étroit dans leurs locaux, les sœurs de Saint-François d'Assise songent à agrandir l'hôpital au début de l'année 1921. D'une superficie de 40 000 pieds carrés, la nouvelle annexe, terminée en 1929, abrite les membres de la communauté, la chapelle, les cuisines, le personnel infirmier, deux salles pour les enfants de l'Assistance publique et une clinique prénatale. (Collection privée).

Au moment de son ouverture, l'hôpital Saint-François d'Assise devient la première institution francophone à offrir un service de maternité. Cette carte postale montre la salle des bébés vers 1914. (Collection Yves Beau-regard).

s'agrandir de nouveau. L'inauguration de l'édifice A en 1970 porte à plus de 600 le nombre de lits disponibles.

Toutes les spécialités médicales et chirurgicales, sauf la chirurgie cardiaque et la neurochirurgie, sont maintenant représentées à Saint-François d'Assise. Un bloc opératoire de pointe est mis à la disposition des malades. Quant à

lithiases urinaires et biliaires. Enfin, le laser s'utilise désormais dans la majorité des spécialités chirurgicales. En outre, la recherche constitue un des fleurons de Saint-François d'Assise.

En 1968, l'université Laval reconnaissait la qualité de la recherche effectuée dans le département de gynéco-obstétrique sur la périnatalité. Le ministère de la Santé consacrait à son tour la valeur de ces travaux en publiant pour la première fois les résultats surprenants de la survie des nouveaux-nés, et surtout des prématurés, à Saint-François d'Assise.

Depuis, nous avons fait des pas de géant. Au delà de cinquante bacheliers en sciences, médecins titulaires de Ph. D. en sciences explorent des domaines aussi variés que les biomatériaux, l'endocrinologie de la reproduction, la périnatologie, la génétique humaine et les toxicomanies. Ces spécialistes se retrouvent dans des locaux spacieux aménagés avec salle d'examen pour les patientes en périnatologie; ces locaux abritent également un centre de dépistage de l'éclampsie.

En génétique humaine, les chercheurs ont fait leur marque en épidémiologie de maladies familiales peu connues jusqu'à présent. Le centre de recherche sur les biomatériaux, le premier du genre au Canada, a porté haut les couleurs de Saint-François d'Assise, du département de chirurgie universitaire et de l'université Laval partout dans le monde.

Depuis 1977 la recherche sur l'alcoolisme et l'abus des drogues (RADA) a contribué à faire naître chez nous un centre de traitement des victimes de toxicomanies. Pour l'hôpital, ces 75 années ont été bien remplies et ont inspiré le slogan de cette année: «Notre défi, votre santé». ♦



Des quadruplés, les bébés Guérette-Blouin, quelques semaines après leur sortie de l'hôpital Saint-François d'Assise. (Collection privée).

l'administration, elle s'affirme constamment en dotant l'hôpital des technologies les plus avancées. À ce titre, nous sommes les premiers à Québec à utiliser des appareils de la dernière génération en exploration vasculaire et en imagerie, avec la résonance magnétique, le TACO et l'échographie en couleurs.

De plus, en technique chirurgicale non invasive, nous avons le lithotriporteur pour le traitement des

*Médecin

◆
*Hommage aux Soeurs de Saint-François d'Assise et de la
Congrégation de Notre-Dame pour leurs nombreuses
années de dévouement à la population québécoise*

◆
Les Augustines de l'Hôpital Général de Québec